

Rendez-vous, en cette période de vacances d'été, dans le club le plus haut de l'île, celui qui, avec les hautes montagnes qui l'entourent, bénéficie sans nul doute du cadre le plus exceptionnellement grandiose.

Le CT Cilaos

Du CASE au CTC

Le 16 janvier 1978, est créé officiellement à Cilaos un centre d'animation socio-éducative (CASE) dont le siège social est à la Maison des Jeunes, Les Mares. Son président est Pierre Dijoux. Six sports doivent y être pratiqués : le football, le tennis de table, la pétanque, le rugby, l'escrime et le tennis.

La section « tennis », qui bénéficie de deux courts mis à disposition gratuitement par la mairie, est présidée par Patrick Figuin, secondé par Geneviève Corre, vice-présidente, Michel Beauchêne, secrétaire, et Françoise Ménard, trésorière. Bien que toujours rattachée au CASE, elle prend très officieusement le 16 octobre 1978 la dénomination de Club de tennis de Cilaos, dénomination enregistrée au *Journal officiel de la Répu-*

République française le 30 janvier 1979.

Son affiliation à la Fédération française de tennis est sollicitée en avril 1980 mais n'est transmise par la Ligue réunionnaise de tennis que le 17 septembre 1982 et validée le 1^{er} octobre de la même année.

La constitution du club en entité autonome ne se fait que neuf ans plus tard. L'assemblée générale constitutive du Club de tennis de Cilaos se déroule le 20 novembre 1991 avec

six personnes autour de la table (dont trois Figuin : Eric, Luciano et Patrick). Elle est présidée par Jacques Técher, le technicien territorial qui a succédé à Jean-Bernard Tosam, président au milieu des années 80, et à Patrick Figuin, à nouveau président pendant une année. Les six présents votent les statuts et désignent le « premier » bureau du « nouveau » club : Jacques Técher, réélu président, Patrick Figuin, professeur d'éducation physique et sportive, vice-président, Jean-Bernard



Tossam, employé de mairie, secrétaire, et Côme Idmond, fontainier, trésorier.

La demande de création du CTC parvient à la sous-préfecture de Saint-Pierre le 20 novembre 1991. La naissance du « nouveau » club est insérée au *Journal officiel de la République française* le 18 décembre 1991, page 3187. Son adresse : Office municipal des sports (OMS), rue des Ecoles, 97 413 Cilaos.

Chaises musicales

Un an après sa naissance en tant que club de tennis à part entière, les effectifs, très réduits il est vrai, ont doublé. Le CTC compte douze membres, dont une seule femme, Fabienne Payet. Sept d'entre eux sont classés, le meilleur étant Patrick Figuin, classé 15/3. Le bureau est légèrement modifié lors de l'assemblée générale du 3 octobre : Jean-Bernard Tossam est désormais trésorier, le secrétariat revenant à Guylène Turpin. Les dix présents décident :

1. de mettre sur pied une école de tennis ;
2. de proposer la location d'un court à raison de 60 francs de l'heure ;
3. de fixer les cotisations à 450 francs (69 € hors licence) par an pour les couples, à 300 francs (46 €) pour les adultes et à 200 (30 €) pour les jeunes de 18 ans et moins ; deux ans plus tard, les tarifs sont modifiés, les adultes seuls passant à 650 francs (99 €) par an et les jeunes à 100 (15 €) avec l'objectif évident d'abonder l'école de tennis encore trop peu fréquentée (de même, la location horaire des courts est réduite à 50 francs et il devient possible, en 1994, de

louer un court à la semaine à raison d'une heure par jour pour 250 francs). La vie du club ne semble pas alors très active puisque le seul événement organisé en 1992 est le premier tournoi *open* et il n'y a plus d'équipe féminine de Cilaos dans les championnats de la Réunion depuis 1991. Il faut attendre 1996 pour en retrouver une, entraînée par Luciano Figuin.

Il est vrai que participer aux championnats de la Réunion implique de longs déplacements puisqu'il faut impérativement sortir du cirque. Inversement, pour les équipes qui viennent au CTC, il faut parfois envisager un hébergement sur place, notamment pour participer aux rencontres masculines du dimanche matin si on ne veut pas se lever trop tôt pour venir à Cilaos, ce qui n'est pas pour déplaire à tout le monde, d'ailleurs : les équipes reçues y voient l'occasion de faire la fête le samedi soir et... le club local la possibilité de rencontrer des équipes diminuées par les agapes nocturnes de la veille.

Au milieu des années 1990, le CTC, sis au 2 bis rue Mac Auliffe, n'a toujours pas le *club house* promis par la mairie, son école de tennis, encadrée par deux bénéficiaires d'emplois-solidarité (CES), Guito Dugain et Henry Técher, peine à se développer, et son comité directeur est quelque peu instable : pas moins de six présidents pour la décennie 1990. De 1993 à 1995, Jean-Bernard Tossam préside aux destinées du club avec comme vice-présidente Françoise Técher [photo], professeure au collège, comme trésorier Côme Idmond et comme secrétaire Raoul Vincent.

Puis c'est au tour de Françoise Técher de présider le club pendant deux ans avec d'abord Jean-Bernard Tossam comme vice-président, puis Thierry Combefreyroux, Luciano Figuin devenant trésorier et Nathalie Gonthier secrétaire. En décembre 1996, Luciano Figuin devient président pour deux ans (il devra quitter cette fonction pour des raisons professionnelles) avec le même vice-président mais le trésorier est désormais Stéphane Lourdais, gendarme, et la secrétaire... Françoise Técher. En 1998-1999, nouveau bureau présidé cette fois par Gabriel Técher avec comme trésorier Jean-Bernard Tossam et comme secrétaire Mme Dominique Philippe. La situation se stabilise enfin lorsque Thierry Combefreyroux, jusqu'alors vice-président, prend la responsabilité du club en mars 1999. On peut constater que, pendant toutes ces années, ce sont à peu près les mêmes noms qui reviennent mais à des postes de responsabilité différents. Une rotation qui fait irrésistiblement penser au jeu des chaises musicales...

Quoi qu'il en soit, au milieu des années 90, le club est concerné par nombre d'événements et d'activités. Est-ce la raison pour laquelle il enregistre un nombre record de sociétaires : 74 en 1996 contre 19 en 1994 et 25 en 1995 ? Cette année-là, en avril, le club devient centre d'initiation au tennis. Quatre journées « Autrement le tennis » sont d'ailleurs organisées dans différents quartiers (à l'île à Cordes, Bras-Sec, Palmiste-Rouge et Mare-Sèche) ainsi que des rencontres inter-écoles. Divers tournois internes sont mis sur pied. S'y ajoutent une journée « portes ouvertes » et une excursion à Mafate.

L'année suivante, le club est jumelé avec le club métropolitain d'un village de la Haute-Marne, Biesles, en région Champagne-Ardenne, dont une délégation de 52 personnes séjourne dans l'île à cette occasion pendant quinze jours.

Parallèlement, le CTC relance son école de tennis qui accueille 35 jeunes en 1997 et 40 en 1998 et continue d'organiser deux tournois internes annuels.

Les président(e)s du CTC*

Patrick Figuin (1978-1985)
Jean-Bernard Tossam (1985-1990)
Patrick Figuin (1990-1991)
Jacques Técher (1991-1993)
Jean-Bernard Tossam (1993-1995)
Françoise Técher (1995-1996)
Luciano Figuin (1996-1998)
Gabriel Técher (1998-1999)
Thierry Combefreyroux (1999-2006)
Luciano Figuin (2006-...)

* de la section « tennis » du CASE jusqu'en 1991.



L'Open du CTC

On ne s'étonnera pas que le tournoi *open* de Cilaos ne figure pas parmi les principaux de l'île. Toutefois, s'il n'est plus organisé aujourd'hui, on remarque la présence à son palmarès de quelques joueurs ou joueuses qui comptent dans l'histoire du tennis réunionnais et ce même s'il a souvent été limité aux joueurs ou joueuses de troisième série. C'est que la formule adoptée d'une compétition non en continu sur deux ou trois semaines mais sur trois ou quatre week-ends avait de quoi attirer les compétiteurs et leurs proches avides de s'offrir un air de vacances dans le décor grandiose du cirque sans être obligés d'y monter en semaine.

Le premier tournoi *open* a eu lieu du 5 juin au 5 juillet 1992 et un tournoi interne existe depuis, semble-t-il octobre 1994 (cette édition s'étale d'ailleurs sur cinq mois, jusqu'en février 1995 !). Il semble que l'âge d'or du tournoi se situe entre 1996 et 2001 où il a attiré quelques uns des meilleurs joueurs de l'île.

Ainsi, on se souvient que, pour l'édition 1997, organisée en janvier sur quatre week-ends, le club met sur pied un match-exhibition entre deux d'entre eux, Jackson Thazar et Bruno Jacquottet, et que l'édition suivante, en 1998, enregistre un record de 80 inscrits avec pour conséquence une amélioration sensible du niveau de jeu pratiqué.

Notons enfin qu'habituellement, l'*open*, soutenu par la mairie et de nombreux partenaires locaux, se terminait par une soirée dansante ou un repas-karaoke, par exemple au Vieux Cep, convivialité oblige.

	Messieurs	Dames
2010	Julien Payet	Élisabeth Técher
2009	Jackson Thazar	Priska Thérency
2008	Luciano Figuin	Priska Thérency
2007	Yannick Caro	
2006	Frédéric Hoarau	Patricia Caro *
2005	Luciano Figuin	Stéphanie Courdavault
2003	Lionel Bertolini	Gaëlle Payet
2000	Martin Backhaus	Muriel Lebeau
1998	Laurent Lefèvre	
1997	Lionel Bertolini	Patricia Caro *
1996	Laurent Lefèvre	Ericka Ah-Hu

* Aujourd'hui Guézello.



Le « podium » de l'*open* 1998. De gauche à droite : Camille Aho-Nienne et Luciano Figuin (3e série), Rose-May Caro, Laurent Lefèvre (vainqueur en 2e série), Françoise Técher et Elisabeth Técher, du CTC (finalistes en 4e série), Lionel Bertolini (2e série), Stéphane Lourdais, X, Stéphane Payet.

Les années Luciano Figuin

Thierry Combefreyroux démissionne de la présidence le 22 novembre 2006, de même que le vice-président, Guito Dugain, et la trésorière, Françoise Técher. On l'a compris, l'équipe de direction est entièrement renouvelée avec Luciano Figuin, président, Gabriel Técher, vice-président, et Stéphanie Payet, trésorière. Dominique Philippe reste secrétaire.

C'est le début de la plus longue présidence du club, celle de Luciano Figuin, cousin, remarquons-le, du premier président de la section « ten-

nis ». A cette époque, Gary entraîne bénévolement les jeunes et des stages sont mis sur pied pour les adultes (trois jours à La Saline) et pour les jeunes (une journée en octobre au Tennis-club d'Entre-Deux). C'est le président, devenu lui-même enseignant de tennis, qui prendra plus tard le relais de la formation.

Arrêtons-nous un instant sur le parcours quelque peu atypique de celui qui, depuis tant d'années, incarne le tennis à Cilaos.

Luciano Figuin n'a commencé à s'intéresser au tennis qu'à 11 ans avec une raquette en bois. comme beau-

coup d'autres au temps de son enfance. Et il est doué, ce qui lui permet de briller en scolaire (quatre titres académiques UNSS de la sixième à la troisième !).

Le problème, c'est qu'à Cilaos, il n'a pas vraiment de partenaire à sa hauteur qui pourrait lui permettre de progresser. Il laisse donc tomber la raquette pour le ballon de football. Mais le virus du tennis est toujours là. Il y revient en 1996, à 25 ans. Il revient aussi à la compétition en quatrième série et s'illustre dans les tournois de la région avant de remporter le titre de champion de la Réunion de cette catégorie qui lui permet de participer

aux Championnats de France et de fouler les terres battues du stade Roland-Garros, à Paris, où il n'est éliminé qu'en quart de finale par le futur vainqueur. En 1998, il est champion de la Réunion de troisième série. Il sera également champion de la Réunion de double avec Raoul Vincent. Par ailleurs, en 1997, il est le premier Réunionnais à participer à la phase finale de la *Nestea Cup* au Cap d'Agde, l'ancêtre de l'actuelle *National Tennis Cup*.

Après sa participation au Championnat de France de quatrième série, de retour à Cilaos où il est alors employé de mairie, il déclare au *Quotidien* : « J'aimerais développer le tennis à Cilaos car on est un peu oubliés par ici. Les jeunes ont besoin de

quelqu'un pour les aider à progresser et j'aimerais être celui-là ». Pour ce faire, il doit atteindre un classement suffisamment élevé (15) et obtenir son brevet d'Etat. C'est chose faite en 2001 à La Grande Motte, dans la région de Montpellier.

Développer le tennis, c'est ce que Luciano Figuin essaie de faire depuis quatorze ans dans cette bourgade très isolée et peu peuplée (environ 5 500 habitants en 2017 sur un territoire quelque peu éclaté). Autant d'obstacles au développement du tennis...

Retrouvez le CT Cilaos dans
Histoire du tennis à la Réunion.
de Philippe Guillot, 288 pages.
En vente à la Ligue ou auprès de l'auteur, 15 €.

Et de fait, l'histoire récente du club n'incline guère à l'optimisme : en 2017, il n'y a plus que dix-huit membres, dont dix jeunes, en 2018, quatorze, dont six jeunes, et en 2019, neuf membres, mais aucun jeune ! Et la cheville ouvrière du club est désormais employée au service des sports d'une autre commune, loin de son village natal : Les Avirons.

Il y a décidément beaucoup de nua-ges au-dessus du tennis à Cilaos...

LE C.T.C. AUJOURD'HUI

N° d'affiliation à la FFT : 67 97 00 36

Adresse : Boite postale 44, 8 rue des Fleurs jaunes, 97 413 Cilaos-ville
Téléphone : 02 62 31 73 13 ; fax : 02 62 31 78 18

Installations : deux courts de tennis en enrobé poreux et un *club house*

Nombre de licenciés au 30 août 2019 : 9 (9 adultes)

Le comité directeur

Président : **Luciano Figuin**

Trésorier : Gérard Malet

Secrétaire : Line Malet

Ci-contre, le président du CTC, Luciano Figuin (à droite) intervenant lors du séminaire de la LRT de novembre 2012 sous le regard de Jean-Yves Dennemont et Marie-Thérèse Lefèvre, respectivement secrétaire général et présidente de la Ligue >



Suivez l'actualité du tennis réunionnais sur
<http://www.ligue.fft.fr/reunion>

Un club, une histoire (n° 13, janvier 2020)

Lettre d'information gratuite de la Ligue réunionnaise de tennis
BP 21, 97 408 Saint-Denis Messag. Cedex 9

Textes et mise en pages : Philippe Guillot.

Images : Ph. Guillot (pp. 1a, 4), Géoportail, Institut géographique national (p. 1b), LRT (p. 2), coll. L. Figuin (p. 3)